



Magma Performing Théâtre

**LE  
CIEL  
ROUGE  
N'A  
PLUS  
SOIF**

DE ET PAR  
NADÈGE PRUGNARD  
ET GÉRAUD BASTAR

Photo A71EK

# **Le ciel rouge n'a plus soif**

De et par Nadège Prugnard et Géraud Bastar

*Création mai 2013*  
*Pour Marseille Provence Capitale européenne de la Culture 2013*  
*à la Cité internationale des arts de la rue*

Lumières : William Mas et Jean-Louis Fié

Costumes : Marianne Mangone

Vidéo et regard extérieur : Amanda Rubinstein

Scénographie : Sophie Chandoutis

Photos dossier : Daniel Aimé, Ludovic Laporte, Marie Ladvie et Matthieu Galleyrand

## **Partenaires**

Soutiens dans le cadre des conventions triennales de la Cie Magma Performing Théâtre : Ministère de la Culture et de la Communication – DRAC Auvergne, Conseil régional d'Auvergne, Autres partenaires : Seize alliés production ,Ville de Clermont-Fd (63), Le Guingois scène de musiques actuelles à Montluçon (03), Cie Alexandre Marais (03), Festival Hibernarock (15) , Espace Périphérique (*Ville de Paris - Parc de la Villette*), LE TRANSFO – agence de développement culturel en Auvergne dans le cadre de l'événement « théâtre et rock écriture ».

---

### **MAGMA PERFORMING THEATRE**

Direction Artistique Nadège Prugnard

Administration Nicolas Groslier : 06 23 83 29 69

[magmaperformingtheatre@orange.fr](mailto:magmaperformingtheatre@orange.fr) : [www.magmaperformingtheatre.com](http://www.magmaperformingtheatre.com) - <http://magmaperformingtheatre.over-blog.com>

## Une histoire d'amour

Histoire d'une princesse désenchantée, vrai-fausse vierge post-punk qui appelle le grand méchant loup, vrai rocker à voix chaude... Batterie de mots parlés-chantés, effluves à la Tom Waits, cicatrices à vif ...le duo joue des codes du conte de fée comme du crash test amoureux. Entre poésie écorchée et énergie rock. Dans le conte et sa longue galerie de personnages, Elle est cette figure de l'insurrection contre la vie qui file. Trop vite, comme une enfance brûlée. « J'veux pas mourir ! » Alors, conter le cours du temps, l'amour qui se dérobe, elle court dans la forêt, éperdue. Dans cette course existentielle, elle croise le loup. Bête rock à la voix rauque, il consume à l'infini son amour pour la belle de ce conte qui chemine de travers.

Nadège Prugnard et Géraud Bastar secouent les terres de l'imaginaire de l'enfance et questionnent nos propres mythologies intimes. Ils inventent un conte d'aujourd'hui, un poème amoureux qui mêle théâtre et rock, « *celui qui est drôle, pétaradant, corrosif... et rempli jusqu'à la gueule d'amour pour les mots, pour la musique et pour l'autre.* » Fred Sérager

*« Nadège Prugnard et Géraud Bastar avancent ainsi, sur un fil balancé par la tempête sous leur crâne, avec pour balancier d'un côté la douleur, la colère face à tout ce qui nie, qui emprisonne et qui blesse, de l'autre la plénitude d'un amour éblouissant et la liberté passionnée d'une parole sans réserve. Cette parole à deux voix, échevelée, est d'une grande beauté, poésie pure et fulgurante lucidité. Tout du long, chantée ou parlée, criée ou murmurée, elle est le mystérieux sésame et le fil d'Ariane dans le labyrinthe d'un spectacle à couper le souffle, dont on ressort conquis et un peu ivre » Geneviève Brun, Critique revue Théâtre/public*

*« La pièce, écrite et interprétée par l'auteur et metteur en scène Nadège Prugnard et le musicien Géraud Bastar, revisite avec une profondeur mêlée d'allégresses l'imaginaire des contes de fée. Il en ressort une fresque glamour et rock, irrévérencieuse et tendre, poétique et écorchée vive sur l'autel de la liberté. » La Montagne, Julien Bachelerie*



Photo Matthieu Galeyrant-Aurillac 2012

## Étapes de création



Depuis deux ans, l'auteure Nadège Prugnard a axé ses recherches dramaturgiques sur le thème du mythe et du conte de fée, du merveilleux et de l'espace tragique explorant à travers différentes rencontres artistiques, la possibilité d'un dire poétique qui réinvente pour le Théâtre le conte d'aujourd'hui. Ce travail d'exploration a donné naissance au projet *Fuckin' Cendrillon* co-créé avec la compagnie Générisk Vapeur pour l'ouverture du Festival international de théâtre de rue d'Aurillac en 2011, *le dernier Titan - conférence de Presse du Père Noël*, et *le ciel rouge n'a plus soif* avec le chanteur-compositeur Géraud Bastar

**L'enjeu est de pouvoir présenter ce spectacle en salle comme en extérieur. Nadège Prugnard et Géraud Bastar affirment la nécessité de porter la pensée et la poétique d'aujourd'hui sur les scènes, dans la rue et autres carrefours de vie.**

*« Je ne suis ni du « théâtre de rue » ni du « théâtre en salle » l'écriture excède tout ghetto corporatiste mon écriture n'a pas de topos elle est atopos sans lieu inside or outside je fais en sorte que chacun de mes textes puisse être entendu dedans comme dehors... comme le disait Artaud « A quoi bon s'attarder sur la forme quand on est sur le bûcher » mon écriture est un cri quelqu'un qui brusquement se lève et parle un impétueux torrent une nécessité intérieure » Nadège Prugnard*

« on peut donc aisément imaginer que la nouvelle rencontre entre la belle et la bête, même sous un ciel rouge, devrait enfanter d'un petit monstre née sous les meilleures étoiles »... G.Bastar

### **Présentations-chantiers et résidences 2012**

*Février* Festival Hibernarock –  
Aurillac (15)  
*Août* Festival Art'air – Le Pouget  
(15)  
Et Festival international de théâtre  
de rue d'Aurillac (15)  
*Septembre* : Résidence Hôpital



Cœur du Bourbonnais - Saint Pourçain sur Sioule (03)  
Et Lavoisier Moderne Parisien pour la « Nuit Noire » du LMP  
*Octobre* Résidence Le Guingois – Montluçon (03) scène de musiques actuelles

Et Saison culturelle de la Communauté de communes de Cère et Goul en Cardalès – Saint Etienne de Carlat (15)

*novembre* – Petit Carré d'Art – Saint-Affrique (12)

*Décembre* – Théâtre d'Aurillac scène conventionnée (15)

et Le Clan Destin - Livernon (46)

Mai 2013 : Résidence du 6 au 15 mai à L'Espace Périphérique, Parc de la Villette à Paris

### **Représentations :**

**7 mai 2013** – Cité des Arts de la Rue à Marseille (13)

**7 juin 2013** – Le Centre d'Ailleurs à Saint Jean des Ollières (63)

**7 juillet 2013** – Domaine Royal de Randan (63)

**10 août 2013** – Festival Festiferme à Moulidars (16)

**22 & 23 août 2013** – Festival ECLAT 2013 à Aurillac

**1<sup>er</sup> septembre 2013** – Un Eté dans mon village – Teillet d'Argenty (63)

**27 septembre 2013** – Ouverture de Saison à Pont-du-château (63)

**28 septembre 2013** – Festival Les Pontempeyresques à Usson-en-Forez (42)

**Création : mai 2013 - Cité des Arts de la rue de Marseille – programmation par Karwan dans le cadre de Marseille Provence Capitale européenne de la Culture 2013.**

### **Représentations :**

**Mai 2014** -Festival « Les Dindes Folles » à Rivolet (69)

**Juillet 2014** - Festival « Mais où va-t-on ? » à Fléchin (62)

**Juillet 2014** -Festival « Les Contre-Plongées de l'été » (63)

**Novembre 2014** - La Passerelle (63) à Pont de Menat

**Décembre 2014** - La Barrière (43) à Blesle dans le cadre d'une résidence d'auteure

**Juin 2015** - Festival « Constellation » à La Norville (91)



### **Éléments techniques et logistiques**

Durée du spectacle : 1h15

Ce spectacle est conçu pour être présenté en salle comme en extérieur. S'adresser à la compagnie pour avoir la fiche technique. Pour une représentation en extérieur en journée : hébergement et repas pour 2 à 3 personnes le jour de représentation - Nadège Prugnard, Géraud Bastar et un technicien lumière + 1 chargé de diffusion si besoin

Pour une représentation en salle ou en extérieur en nocturne : Hébergement et repas pour 3 à 4 personnes la veille et le jour de représentation - Nadège Prugnard et Géraud Bastar + 1 technicien lumières + 1 chargé de diffusion si besoin.

### **Liens vidéos**

<http://vimeo.com/58756244>

<http://vimeo.com/52151621>

[http://www.dailymotion.com/video/xoyjdt le-ciel-rouge-n-a-plus-soif-geraud-bastar\\_creation](http://www.dailymotion.com/video/xoyjdt_le-ciel-rouge-n-a-plus-soif-geraud-bastar_creation)

*Il était une fois une princesse qui en avait assez  
d'attendre face à la muraille*

*Je veux pas aller au bal*

*Je n'ai plus rien qu'une robe sale et usée*

*Je suis moche dans le miroir magique*

*Je vomis des roses*

*Crache des serpents*

*secoue la tête*

*Moche moche moche*

*J'ai mal*

*Je veux pas*

**Blanche neige casse son cercueil  
Cendrillon jette son melon**

**Veux tu manger mon cœur ? veux tu croquer à  
mon âme ?**

Toutes ces jolies fleurs dans le sous-bois,  
comment se fait-il que tu ne les regardes même pas, Et  
les oiseaux, on dirait que tu ne les entends pas chanter !  
Tu marches droit devant toi comme si tu allais au combat  
Est-ce que ta couleur est bien la même que celle de la  
paix moi j'ai l'impression de mourir une guerre où les  
amis de mes ennemis sont mes anomalies Est-ce que ta  
couleur est bien la même que celle d'une robe de mariée  
Moi je la trouve plutôt semblable à celle d'une veuve  
couverte de barbelés où l'on vient se piquer

**Ca bouge trop ça tremble trop ce qui est à vif  
ne se guérit pas**

- Loup y es tu ?  
de tombe mon armure et j'arrive je suis là cocou c'est moi je te fais peur

**A moi les chiens des Blastervilles,  
les renards de Sherwood  
A moi les bals, les bordels, la nuit  
qui bouge**

-Le rythme

-La vie

Un vrac

Ma tête tourne

Le mot manque

*Desire and Death*

*black kiss black love black soul*

*I kiss the underground*

*kiss the underground*

Pourquoi te cogner au ciel si mon âme te caresse ?

**Le ciel est rouge**

**Rouge sombre rouge sang**

**Ça pue le soufre et la guerre**

**Le Néant suicidé**

**Le ciel baise dans un lit violé**

**-Je peux voir ses étoiles saigner**

Enfermé de l'autre côté de l'amour

Il se coupe les poignets

La lame tranchante

La larme sèche

Et l'arme à provoc'

Coma des comètes

Le ciel se déchire

Coma

Coma Furieux

Pas d'oiseaux pas de nuages

Pas de jolies phrases dessinées sur les pages

Têtes coupées des anges

Qui s'entrechoquent et tombent

Au Comptoir du silence

Miroir éthylique

D'un apéro céleste

A la Cuite tragique

**Le ciel est rouge**

**Rouge sombre rouge sang**

**Ça pue le soufre et la guerre**

**Le Néant suicidé**

**Le ciel baise dans un lit violé**

**- Je peux voir ses étoiles saigner**

*Il se couche sur moi ce long ciel crevé*

*Comme un chien écrasé*

*Sa voix lactée dégueulant*

*Un baiser assassin*

*Sur ma langue d'auteur*

*Mortellement blessée*

*Écoute-moi soupîrer*

*Une longue phrase œdipienne*

*Convulsion*

*De comètes des comètes des comètes*

*Where is my mind?*

*Je t'aime tant mon cœur*

Écoute-moi soupîrer  
Je suis une goutte de sang  
Un poème arraché



## Nadège Prugnard

Auteure, metteure en scène, comédienne

Née en 1975, Nadège Prugnard est actuellement artiste associée au Théâtre d'Aurillac Scène conventionnée. Nadège Prugnard mêle écriture de terrain, écriture du corps de l'acteur et du dire musical. Elle écrit à la fois pour le théâtre, les arts de la rue, la performance, la scène rock.

Depuis 2003 elle a écrit une vingtaine de pièces de théâtre dont la Trilogie "Chaos et jouer" : *Monoï* (2003) avec la complicité dramaturgique d'Eugène Durif, *Kamédür(x) Drama-Rock* (2005) avec Eric Lareine et *Meurtre Artistique Munitions Actions Explosion* (2006). Elle a aussi écrit et mis en scène, entre autres : *Jean Jacques ?*, *Suzanne takes you down*, *La Jeannine enterrement Slam Rock*, *Paul Petit* - performance philosophique, *Putain de route de campagne !* (2010), *Le ciel rouge n'a plus soif* avec le chanteur Géraud Bastar, *L'élan des langues* avec Eugène Durif, *Women 68 même pas mort* pour la Cie Brut de Béton production, *Les pendus* pour la Cie

Kumulus, *Profils atypiques* en écritures croisées avec Koffi Kwahulé et Louis Dominique Lavigne. Elle a aussi co-écrit *Sexamor* avec Pierre Meunier (2009), *Fuckin'Cendrillon* – compte de faits pour Générrik Vapeur, *Fragiles* en 2012 pour le Théâtre Molotof, et vient de présenter dans le In du Festival Chalon dans la rue *Ma mort n'est la faute de personne* écrit pour la Cie Bouche à Bouche

« Avec Nadège Prugnard, la parole sort de ses gonds, elle fait du théâtre le lieu d'une stimulante liberté imprécatrice. » **Jean-Marc Adolphe, Mouvement**

« ...Nadège Prugnard a l'écriture volcanique, éruptive de celle qui donne le tournis, qui vous fait rire et fait mouche tant ses mots agissent comme de l'huile sur des plaies jamais fermées venues de l'enfance. Elle dit le sexe, le désir, la violence des corps qui se déchirent avec une audace un rien libertine qui, en ces temps de pudibonderie affectée, trouble autant qu'elle dérange. Cela passe par le corps, la langue, une écriture qui ne s'embarrasse pas de concepts, mais qui s'inscrit dans un présent, notre présent jusqu'à le mettre sens dessus dessous. » **Marie Josée Sirach, L'Humanité**

L'écriture est hargneuse. Ce qui est important c'est cette santé, cette rébellion qui souffle encore dans le théâtre d'aujourd'hui. » **Jacques Livchine, Blog du théâtre de l'unité**

« Prugnard accouche de ses textes comme on se fait Hara Kiri : avec une joie sauvage, avec le rire des pendus, la gloire des vaincus, l'irrépressible frénésie de répandre une semence rugissante( ...) Bécassine déniaisée par Artaud, engrossée par Céline, écorchée vive par Bataille. » **Roland Duclos, La Montagne**



## Géraud Bastar

Auteur, compositeur, chanteur rock, il tient sa première guitare électrique à l'âge de 13 ans, monte son premier groupe à 16 ans. Leader du groupe *Les Barons du Délire* (années 80-90), devenu **culte dans les réseaux du rock alternatif**, il produit deux albums et donne des concerts (dont un Olympia) restés dans les mémoires. Géraud Bastar enchaîne ensuite plus de 1500 concerts, qu'il soit en solo, rock band, ou en

improvisation (avec yoghurt dogs band, M, Parbelum, Lofofora...). Une réputation de bête de scène s'affirme, tant par **l'énergie et la qualité musicale** aux métissages les plus fous, que par **l'engagement humaniste...** à l'âme révolutionnaire affirmée.

Sa carrière débute au début des années 80. Géraud Costet (son nom à l'état-civil) fonde alors avec quelques potes " Les Barons du délire ". Né en Auvergne, le groupe devient rapidement une référence dans le monde du rock alternatif, avec à la clé plusieurs passages télé et de grandes scènes parisiennes, dont un concert en tête d'affiche à L'Olympia. Après la séparation du groupe en 1999, Géraud Bastar entame une carrière solo.

En 2001 il participe à l'album collectif d'hommage à Georges Brassens " Les Oiseaux de passage ", dans lequel il reprend " Stances à un cambrioleur ".

En 2005, il signe " Homme ordinaire " chez Sony/BMG : 13 titres co-écrits avec le réalisateur parisien Antoine Essertier, véritable concentré de rock vitaminé chanté par un "Homme ordinaire" au timbre inimitable.

En 2010, il lance " La Forge ", un projet au long cours, pour lequel il réunit cinq musiciens au talent confirmé. Sortie de l'album en février 2013 (label Sirventés/L'Autre Distribution).

Des rencontres avec le milieu du théâtre l'amène à une première expérience en tant que comédien dans *Chemins d'empreintes* de la Compagnie des Champs, puis un clip avec cette même troupe et des amis du monde de la vidéo (réal : Samy Chatti). Depuis 2008, il collabore avec Nadège sur différents projets( La Jeannine , Fuckin' Cendrillon, Putain de route de campagne ...)

« Un artiste à part, dont le talent n'a d'égal que l'intégrité artistique. »

Matthieu Perrinaud – **La Montagne**

« Il décape, dépote, déroute mais jamais ne dérape. L'homme est habile. Et d'humanisme, il parle de plus en plus. Avec force et bruit. » Guy Lemaître – **La Montagne**

« Ce premier opus personnel, l'homme ordinaire l'a voulu dense. Guitares lourdes et timbre rocailleux, c'est un Géraud entre Arno et le Bashung des 90's qui livre ici 13 titres méchamment bien troussés. Le morceau éponyme entame cet album avec une énergie simpliste perdue de vue depuis bien longtemps dans le rock français, et qui légitime un héritage d'AC/DC lourd à porter. Alliant sincérité, force musicale et belle écriture, c'est un opus maîtrisé de bout en bout que nous offre Géraud. On est impatient de découvrir, en concert, quelle furie ses 25 années de scène ont pu forger. »

critique de l'album *Homme ordinaire* par David Berges - [www.rocknfrance.fr](http://www.rocknfrance.fr)

<http://www.geraudbastar.com/>



# Magma Performing Théâtre

Créée en 1999, la compagnie Magma Performing Théâtre, dirigée par Nadège Prugnard, est domiciliée en Puy de Dôme et est actuellement en résidence triennale au Théâtre d'Aurillac - Scène Conventionnée. Notre compagnie a axé son projet culturel sur les moteurs, formes, enjeux et nécessité de l'écriture théâtrale contemporaine. Un théâtre qui se veut « critique de son temps », mettant en couple et en crise les mots et les maux du monde d'aujourd'hui. Un théâtre qui prend à bras le corps l'actualité, une immersion dans les secousses sociales et les problématiques politiques, philosophiques et existentielles de l'homme d'aujourd'hui

Magma Performing Théâtre se définit comme une compagnie « Artiviste », qui mène à la fois un projet artistique sur l'écriture théâtrale d'aujourd'hui et un projet militant qui associe actes artistiques et espace politique : spectacles, débats, Duos d'écritures, Zones libres, performances, assemblées « Comptoir des vivants », lectures, et autres « épiluchages du réel »... dont l'enjeu est de démocratiser l'accès à la culture, de convoquer de nouveaux publics, tracer de nouveaux chemins pour accéder à l'œuvre artistique autrement et parer au malaise présent.

La compagnie Magma Performing Théâtre est actuellement en convention triennale avec la Ville et le Théâtre d'Aurillac Scène conventionnée, le Ministère de la Culture / DRAC Auvergne, le Conseil régional d'Auvergne, et le Conseil général du Cantal.



## **Direction artistique**

Nadège Prugnard / [nadege.prugnard@gmail.com](mailto:nadege.prugnard@gmail.com)

## **Administration**

Nicolas Groslier / 06 23 83 29 69 / [nicolasgroslier@magma-theatre.com](mailto:nicolasgroslier@magma-theatre.com)

## **Communication- médiation**

Julia Valentin / 06 83 38 27 14 / [communication@magma-theatre.com](mailto:communication@magma-theatre.com)

## **Diffusion**

Marie-Stéphane Cattanéo / 06 67 49 73 59 / [magmatheatre@gmail.com](mailto:magmatheatre@gmail.com)

**Siège social** 4 rue d'Aubiat 63118 Cébazat

**Bureau** 8 Esplanade Michel-Crespin

15 000 Aurillac

**Tel.** 04 71 46 36 87

## **Courriel**

[magmaperformingtheatre@orange.fr](mailto:magmaperformingtheatre@orange.fr)

## **Web**

[www.magmaperformingtheatre.com](http://www.magmaperformingtheatre.com)

<http://magmaperformingtheatre.over-blog.com>



**Le ciel Rouge n'a plus soif**  
**Revue de Presse**



**Le 28 septembre prochain se tiendra la septième édition du festival "Les Pontempeyresques". Il demeure un signe d'espoir pour la création théâtrale contemporaine. Même s'il faut pour cela en passer par la poésie écorchée de Nadège Prugnard.**

Nadège Prugnard sera de nouveau de la partie cette année à Pontempeyrat. On avait pu apprécier l'année passée le spectacle *Les pendus* de la compagnie Kumulus qu'elle avait écrit. Les corps se sont balancés. Les larmes ont coulé. Les mots ont vibré. Car voilà ce qu'on aime chez elle, c'est son "écriture de l'acteur". Quelque chose qui contrebalance, allez disons-le, qui serait comme un doigt levé bien haut à un théâtre trop bourgeois, faisant trop peu place, selon elle, à la parole contemporaine. L'oeuvre présentée cette année a un titre fort en couleur. Avec *Le ciel rouge n'a plus soif*, l'auteur, metteur en scène et actrice s'associe à un autre écorché vif, Géraud Blastar. Armé d'une guitare, celui qui a des faux airs de Jamie Hince, le chanteur des Kills, se réclame sur scène du marteau et de l'enclume d'Héphaïstos (premier dieu communiste !). Et ça va frapper sur scène ! Car voyez-vous, l'exercice est périlleux et risqué de balancer du texte, dit théâtral, avec deux micros, histoire de faire rock. Olivier Balazuc n'a pas sauvé la crise en faisant appel à Guesch Patty. Mais là, on se dit que ça marche, parce que le rock et le théâtre ont baisé à l'intérieur des corps.

**Quoi ce mot qui n'arrive plus à lever les corps**

Dans ce conte glam'rock, il y a bien une princesse et il y a bien un grand méchant loup. Sauf que la princesse est fringuée comme une nana qui aurait trop bu des Mojitos de Jérémy au Little soba et le grand méchant loup a enfilé un perfecto. Des personnages rock, punk, ceux qui ont aussi l'âge du crédit de la maison a remboursé, les études des mômes et les pensions alimentaires à payer, mais qui pourtant interrogent une société dans sa capacité à se lever, s'indigner, exister. Sur des rifs qui rappellent le duo Serge Teyssot-Gay et Marc Sens de Zone-Libre, Nadège Prugnard n'aurait elle rien à envier à Casey. Sa parole, c'est sa voix et sa voix c'est son âme, celle d'une femme, dont le coeur bat et le poing ne se baisse pas. De la résistance à l'état pur face à l'ennui de voir les choses se faire dans notre société sans rien dire. Alors bien sûr c'est pas divertissant-tissant, quoiqu'au début il y a un masque de loup, mais bon sang que ça réveille ! Ca réveille quoi ? Le chant des possibles, tu connais ?

**LA MONTAGNE**

**Mélanie Andrieu - 8 décembre 2012**

**Il était une fois... l'amour**

La compagnie Magma Performing Théâtre a plongé les spectateurs du Théâtre d'Aurillac jeudi soir dans l'univers des contes, avec sa création en cours *Le Ciel Rouge n'a plus soif*.

Blanche Neige, Cendrillon, Le Petit Chaperon Rouge... La compagnie Magma Performing Théâtre a revisité les contes de fées, jeudi soir au théâtre d'Aurillac. A l'image des héroïnes fantastiques, l'actrice, auteur et metteur en scène Nadège Prugnard apparaît sur son balcon. Diadème vissé sur la tête, robe blanche transparente aguicheuse, un peu délurée, lui donne l'allure d'une princesse désenchantée, une princesse punk d'une ville industrielle d'Angleterre à la fin des années 70.

Aimer d'amour, mourir d'amour. Son panier rouge à la main, elle appelle le loup « Loup y es-tu ? J'ai besoin de te parler. Le prince charmant est mort ». Elle lui a volé son coeur. Géraud Bastar lui répond à grand coups d'accords de guitare, tel un loup rockeur. Elle se questionne sur l'amour. Petite, elle rêvait du prince charmant, en ouvrant les yeux elle ne voit que des « faux princes ». Les deux protagonistes se rappellent leur enfance. Géraud Bastar l'évoque avec douleur de sa voix grave. Un vécu qui influence leurs histoires et leurs vies adultes.

La princesse rebelle dit non, le crie. « J'ai l'impression que l'amour va me voler mon cri et ça je veux pas, y'a que mon cri qui me tient à cette putain de vie. » L'amour l'attire, elle le demande, mais il lui fait peur car il fait disparaître les personnes, et les fait mourir. La violence de ces sentiments, de ce mot se retrouve dans leur duo, dans les poésies imagées et écorchées de l'auteur et dans la musique qui les emporte. Les

scènes sont entrecoupées par les récits des différentes rencontres des deux personnages, ce qui déclenche les éclats de rire du public, plongé dans l'univers d'un nouveau conte moderne. La compagnie Magma Performing Théâtre prévoit la création définitive du projet *Le Ciel Rouge* n'a plus soif pour mai 2013.

## **LA MONTAGNE**

**Julien Bachellerie - 6 décembre 2012**

Ce soir au théâtre municipal. Déjà donné, en cours de création, cet été durant le Festival de théâtre de rue d'Aurillac, *Le Ciel rouge* n'a plus soif rejoint ce soir les planches du théâtre. La pièce, écrite et interprétée par l'auteur et metteur en scène Nadège Prugnard et le musicien Géraud Bastar, revisite avec une profondeur mêlée d'allégresses l'imaginaire des contes de fée. Il en ressort une fresque glamour et rock, irrévérencieuse et tendre, poétique et écorchée vive sur l'autel de la liberté. Un rien libertaire avec son vent de révolte textuelle, réhaussé de la voix rauque du prince charmant en loup gainé de noir, la pièce joue de l'intime comme du collectif, entre huis clos et murs repoussés par ces figures du conte revisités.

### **Geneviève Brun - Critique à la revue Théâtre/ public – novembre 2012**

Sur la petite scène : deux pupitres, un fauteuil rouge et un bureau, une régie sono, une platebande de grandes fleurs de papier en couleurs, une rampe lumineuse, une petite table et une chaise de jardin, une tringle à rideau et un rideau transparent à paillettes, avec, au-dessus, une boule à facettes pour faire des étoiles... Entre un garçon en noir, tenue hybride, veste sur le torse nu avec un grand pan de fourrure noire sur l'épaule... il accorde en dur et doux, aigu et grave, une grande guitare électrique qu'il fait vibrer à profusion... Il met un chapeau haut de forme : il ne manque pas d'allure, entre deux siècles, entre deux mondes, entre chien et loup ... Les contes de fées sont pervers. Ils vous inventent un monde avec un méchant dont triomphe un amour d'opérette, où le prince épouse la belle princesse déguisée en souillon, qui, par la vertu de l'amour, fait beaucoup d'enfants sans savoir que le sexe existe. Vous traînez ça toute votre enfance, même si vous souffrez de désirs forcenés de câlins qui ne viendront jamais. Plus tard, vous traînez encore ça dans votre tête et vous vous frottez à une vie en toile émeri, qui vous écorche vif, où les méchants triomphent et vous escamotent vos rêves. Alors, vous comprenez que le seul authentique dans ces histoires, c'était le grand méchant loup. Et c'est avec lui seul que vous voulez parler absolument. Le loup n'est pas exactement le loup des contes de fée. Si le loup, le lycan, montre les dents, c'est parce qu'il a toujours rêvé de tendresse et que la vie ne lui a offert que du dur. La princesse n'est pas la poupée qui dit « non », elle est la femme qui le hurle, écorchée vive aux comptes de faits, l'amazone qui refuse d'être pensée, qui refuse de s'arrêter de crier, qui crie parce qu'elle est une boule à cris. Dans ce monde sourd au cri de la femme, aimer est un acte de liberté, un acte de résistance, un acte politique contre la tyrannie de la finance et du pouvoir : elle va aimer. Lorsque la femme et le loup se rencontrèrent, ils furent sidérés l'un de l'autre. Méfiants, en montrant les dents, ils se racontèrent et ils réinventèrent un conte en croisant leurs maux, en mêlant leurs mots. Ils ne « tombèrent » pas amoureux, ils s'élevèrent amoureux, en une spirale ascendante, comme des anges. Eux, cependant, savaient que le sexe existe et que l'amour pénètre les corps. Happy end ! Le Petit Chaperon Rouge dialogue avec le Loup, se fait manger en une seule bouchée et sort intacte de son ventre... Le Loup et le Petit Chaperon Rouge étaient de toute éternité faits l'un pour l'autre : c'est pour cela, bien sûr, que le loup l'a mangée et qu'elle est ressortie bien vivante. Et qu'il lui a demandé de le dévorer à son tour, connaissant le vrai mystère de l'incarnation et de la résurrection de la chair. Amour, vivre d'amour à en mourir, amor à mort, Eros et Thanatos... Leur conte incarné s'appelle « *Le ciel rouge n'a plus soif* » : un homme et une femme douloureux et rebelles, qui avancent dans la jungle des contes et s'aiment dans la réalité des corps qui se mangent, se pénètrent, se lèchent et qui croisent leurs langues dans l'écriture où se confondent leurs mots, leur voix... Faim du corps vers la minuit, sous les étoiles de la boule de bal : elle, dans un coin de la scène, mange des tomates tirés du panier rouge du chaperon, en chantant « les tomates qui donnent bonne mine, pleines de vitamines »... Elle et lui chantent, chantent, chantent... Géraud Bastar est une bête de scène, un rocker – loup magnifique, un vrai qui hurle, la gueule tendue démesurément ouverte, découvrant les grandes dents de dévoreur de petit chaperon rouge. Si sa voix venue des profondeurs se déploie avec une gravité et une puissance incomparables, elle sait, évoquer aussi bien l'intimité douloureuse d'une mémoire d'enfance que traduire l'émoi d'un amour improbable et ébloui qui l'unit à la femme – princesse, mal étrillée, dont la robe blanche transparente

dévoile une panoplie de séductions, et dont le diadème laisse place au casque dur de motard d'où débordent des cheveux en bataille. Nadège Prugnard est la femme qui crie non, et dit oui sans réserve au lycanthrope. L'homme-loup la regarde avec admiration, étonnement, perplexité, amusement... Elle est belle, elle l'épate, elle le fascine, tant elle est inattendue, indéfinissable, inclassable... Vaste ! Leurs duos croisent la violence et l'émoi, parodient les romances... Et le rire peut rugir du panier rouge du petit chaperon, qui flirte avec le grand masque du loup en latex. Mais du panier rouge, la femme tire aussi le grand couteau et le retourne contre elle, le portant à bout de bras au - dessus de sa tête - vision symétrique et pure de quelque déesse indienne - comme une épée de Damoclès, d'où s'écoule un flot d'argent sur son visage... Nadège Prugnard et Géraud Bastar avancent ainsi, sur un fil balancé par la tempête sous leur crâne, avec pour balancier d'un côté la douleur, la colère face à tout ce qui nie, qui emprisonne et qui blesse, de l'autre la plénitude d'un amour éblouissant et la liberté passionnée d'une parole sans réserve. Cette parole à deux voix, échevelée, est d'une grande beauté, poésie pure et fulgurante lucidité. Tout du long, chantée ou parlée, criée ou murmurée, elle est le mystérieux sésame et le fil d'Ariane dans le labyrinthe d'un spectacle à couper le souffle, dont on ressort conquis et un peu ivre.

PS : « Le ciel rouge n'a plus soif » a été présenté pour la première fois en fin de résidence au Petit Carré d'Art. Il est donc en cours d'élaboration et les comédiens chanteurs étaient la plupart du temps au pupitre ou tenaient le texte à la main. En dehors du texte à mémoriser, cette ébauche... est une forme convaincante : ce qui passe est si puissant que l'état d'ébauche, loin de le compromettre, lui permet d'exploser. Il me semble que le « désordre » d'accumulation de matériel technique, d'éléments de décor dans une scène trop



étroite, correspond au chaos, à l'incohérence du monde, à l'explosion des sentiments : il éloigne tout réalisme et permet de jouer, comme la poésie, de l'évocation, du symbolique, de la métaphore. La belle lumière verte projetée sur le rideau de scène renvoie à une nature rêvée, bien plus ouverte qu'un décor construit et peint ne saurait le faire. Cette version non définitive ( ? ) concentre le regard sur des protagonistes dont la présence et la voix comme le texte sont si éloquents, et si heureusement sauvages, qu'ils n'ont nul besoin d'être cadrés. N'est-il pas contre nature de mettre des loups en cage ?

## LA MONTAGNE

Marie-Christine Soigneaux - 17 octobre 2012

### Les mots entrent en fusion rock

Le Guingois accueille depuis une semaine Nadège Prugnard, auteur-metteur en scène, et Géraud Bastar, auteur et compositeur rocker. Jeudi soir, leur théâtre musical ferait rougir les amoureux de Peynet.

« Etre en résidence toute une semaine au Guingois nous fait du bien. Nous a permis de travailler ensemble sur la durée, ce n'est pas si fréquent. » Nadège Prugnard et Géraud Bastar présenteront une formule musico-théâtrale dont ils ont le secret. Dans « Le ciel rouge n'a plus soif », les deux personnalités fortes et complémentaires (texte, mise en scène, musique) ont trouvé un terrain d'entente créative. L'une et l'autre ont eu des parcours atypiques, à contre courant « mais sans provocation gratuite ». Nadège Prugnard, comédienne, a pris le matériau théâtral à bras-le-corps. Revendiquant hier comme aujourd'hui une urgence : « la rue avait gagné l'image mais perdu la parole ». En croisant la route du musicien, elle a trouvé comparse tout aussi « engagé-engagé » à construire des spectacles différents, dans la forme et le

fond. Géraud Bastar a, derrière lui, quelques nuits délirantes. Et Nadège Prugnard tient bon le cap de sa compagnie Magma Performing Théâtre. Jeudi soir. « Le Ciel rouge n'a plus soif » lèvera le voile sur ces deux univers qui auraient pu s'autodétruire quand ils convergent vers un même projet. « Nous sommes deux personnalités bien trempées. Soit j'étais la potiche décorative derrière le groupe ; soit Géraud jouait l'accompagnateur en fond musical, impossible. »

La rue, la prison, le féminisme. En évoquant leur volonté de passer outre les codes d'un certain théâtre « classique, institutionnel », les deux artistes ne méconnaissent pas les critiques qui surgissent en même temps. « J'ai toujours écrit à partir de matériaux que j'avais fouillé comme la rue, la prison, le féminisme. Je suis plutôt du genre à m'adresser frontalement au public. C'est ma manière d'agir, pas une pose pour faire juste audacieux ou provoquant sans rien derrière. » L'une met du politique dans ces mots, Bastar ne craint pas de manifester sa sensibilité à la beauté des monstres. Dans ce ciel rouge, le public va découvrir la princesse et le loup, un conte sans fioritures.

## LA MONTAGNE

**Mathilde Duchatelle – 27 septembre 2012**

### **Attention détournement de conte de fée.**

Une princesse désenchantée, un loup qui lutte contre son image de méchant... « Le ciel rouge n'a plus soif » propose de réunir deux personnages opposés dans les contes traditionnels. En plus, y'a de l'amour et ça se finit bien. So romantic. Et so rock'n'roll.

L'artiste avait déjà fait une apparition remarquée cet été à Saint-Pourçain avec sa troupe Magma Performing Théâtre pour « Putain de route de campagne ! pas les Révoltés du Pounti ».

Nadège Prugnard est de retour ce dimanche sur le site de l'Hôpital Marie-Laval pour un duo hybride théâtre-rock'n'roll avec le chanteur compositeur et musicien Géraud Bastar sur le thème (détourné et réinventé) du conte de fée.

Un mélange de deux écritures et une rencontre : « j'étais coincée avec mon stylo, à toujours gueuler toute seule, Géraud le faisait dans le rock, raconte Nadège Prugnard. Je me suis sentie moins seule à revendiquer des choses. Pour cette création on mêle nos deux langues, Géraud fait le méchant loup, celui qui devient gentil. Et oui, ça se finit bien ! »

Une happy-end, mais aussi une « poésie révoltée » : « il était une fois une princesse qui en avait assez d'attendre face à la muraille / je veux pas aller au bal / je n'ai plus rien qu'une robe sale et usée / je suis moche dans le miroir magique / je vomis des roses / crache des serpents / secoue la tête... »

« Le ciel rouge n'a plus soif » propose de réunir une princesse désenchantée et un loup qui lutte contre son image de méchant : « le problème des princesses, c'est qu'on leur demande de rester sur leur plumard en attendant qu'on les choisisse, relève Géraud Bastar. Celles qui s'échappent rencontrent le « méchant loup ». Les loups ne sont pas contents de cette réputation, surtout que ce sont des animaux fidèles, proches de leurs petits, vivant en société. Ces deux êtres qui se rapprochent ne sont pas d'accord avec la place qu'on leur donne, qui n'est pas celle qui colle avec leur personnalité. La princesse et le loup vont s'appivoiser. »

« Le ciel rouge », c'est une allusion « à une prophétie dont on parle dans l'apocalypse de Saint-Jean. Le ciel se charge de rouge. C'est une métaphore de la violence d'aujourd'hui. Mais l'amour est là, enfin. C'est très romantique ! »

## LA MONTAGNE

**Julien Bachelier - 26 août 2012**

Dans le conte et sa longue galerie de personnages, Cendrillon est cette figure de l'insurrection contre la vie qui file. Trop vite, comme une enfance brûlée (...) Dans cette course existentielle, elle croise le loup. Bête rock à la voix rauque, il consume à l'infini son amour pour la belle de ce conte qui chemine de travers. Au-dessus, le ciel rougeoie. « Les hommes ne croient plus à la magie des lèvres qui s'embrassent » (...) Dans cette histoire, le festin du roi est remplacé par la salade de tomates. Laquelle s'accommode, sous des dehors triviaux, d'un banquet de mots. Brûlants, éperdus, décalés, justes...

## Fred Sérager – Festival Hibernarock – février 2012

On ne présente plus la sulfureuse Nadège Prugnard. On ne présente plus l'incandescent Géraud Bastar. On ne présente plus leur mariage artistique brûlant comme du magma en fusion. Alors, quand ils décident de redéfinir les codes du conte de fée... quand ils décident de se grimer en Cendrillon et en Prince charmant... on se dit que c'est l'évidence même, qu'ils sont faits pour cela. Il est question de théâtre et de rock'n'roll, celui qui est drôle, pétaradant, corrosif... et rempli jusqu'à la gueule d'amour pour les mots, pour la musique et pour l'autre.



## LA MONTAGNE

- 20 novembre 2014

### Un conte de fée version rock et glamour

Une quarantaine de spectateurs étaient présents vendredi 14 novembre, à la Passerelle, pour assister au spectacle *Le ciel rouge n'a plus soif*, proposé par le Magma Performing Théâtre. « Blanche neige casse son cercueil jette son melon... ». « Veux tu manger mon c'ur ? Veux-tu croquer à mon âme ? »

Quand Nadège Prugnard et Géraud Bastar décident de revisiter les codes des contes de fées, ils le font sur le ton du rock et du glamour, avec une liberté de jeu, d'écriture et de paroles, qui a saisi et conquis le public.



Nadège Prugnard et Géraud Bastar, une liberté de jeu - photo Michel Boulais